



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

12 Rem. Recouvert & Recouvert.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

prendre ou quitter une syllabe, selon qu'on a besoin de l'un ou de l'autre dans la versification. Il est superflu d'en donner des exemples, les Poètes en sont pleins. Mais pour la prose, peu de gens comprendront l'avantage qu'elle tire d'allonger ou d'accourcir d'une syllabe une période, s'ils n'entendent l'art de l'arrondir, & s'ils n'ont l'oreille délicate.

OBSERVATION.

Cette Remarque a esté approuvée de tout le monde, sans pourtant exclurre le jugement de l'oreille qui est fort souvent à consulter. Il est certain que dans la conversation on dit plus tost, *Dites qu'on commence*, que non pas, *dites que l'on commence*, qui seroit trop affecté.

XII. REMARQUE.

Recouvert & recouvré.

R*ecouvert* pour *recouvré* est un mot que l'Usage a introduit depuis quelques années contre la regle, & contre la raison; je dis depuis quelques années, parce qu'il ne se trouve point qu'Amiot en ait jamais usé; & que Des-Portes semble avoir esté le premier Auteur qui s'en est servi à la fin de quel-

Tome I.

B

ques-

ques-uns de ses vers, y estant invité par la rime. Je dis qu'il est contre la regle, parce que ce participe se formant de l'infinitif *recouvrer*, il ne faut qu'oster l'*r*, d'où se fait *recouvré*, comme de *manger*, *mangé*, de *prier*, *prié*, & ainsi des autres. J'adjouste qu'il est contre la raison, parce que *recouvert* veut dire une autre chose, & que la raison ne veut pas que l'on fasse des mots équivoques, quand on s'en peut passer.

L'Usage neantmoins a establi *recouvert* pour *recouvré*, c'est pourquoy il n'y a point de difficulté qu'il est bon: car l'Usage est le Roy des Langues, pour ne pas dire le Tyran: Mais parce que ce mot n'est pas encore si generalement receu que la plupart de ceux qui ont estudié ne le condamnent, & ne le trouvent insupportable, voici comme je voudrois faire; Je voudrois tantost dire *recouvré*, & tantost *recouvert*, j'entends dans une ceuvre de longue haleine, où il y auroit lieu d'employer l'un & l'autre; car dans une lettre, ou quelque'autre petite piece, je mettrois plustost *recouvert*, comme plus usité. Je dirois donc *recouvré*, avec les gens de Lettres, pour satisfaire à la regle & à la raison, & ne passer pas parmi eux pour un homme qui ignorast ce que les enfants sçavent, & *recouvert*, avec toute la Cour, pour satisfaire

faire à l'Usage, qui en matiere de Langues, l'emporte tousjours par dessus la raison.

A cause de *recouvert*, force gens disent *recouvrir* pour *recouvrer*, & pensent avoir raison, mais il n'est pas encore establi comme *recouvert*, & il ne le faut pas souffrir; car si au commencement, deux ou trois personnes d'autorité se fussent opposées à *recouvert*, quand il vint à s'introduire à la Cour, on en eust empesché l'usage, aussi bien que M. de Malherbe l'a empesché de quelques autres mots tres-mauvais, qui commençoient à avoir cours.

OBSERVATION.

Comme le verbe *recouvrer* a son participe naturel different de celuy de *recouvrir*, on a condamné absolument l'abus que font ceux qui se servent de *recouvert* pour *recouvré*. Ainsi il faut dire, *après qu'il eut recouvré sa santé*, & non pas *après qu'il eut recouvert*. Quand M. de Vaugelas a escrit cette Remarque, il n'y a pas d'apparence que ce ne fust que depuis fort peu d'années que l'Usage eust introduit ce mot contre la regle, comme il le dit, puisqu'il nous reste encore un Proverbe où il se trouve employé, & qu'on sçait que la pluspart des Proverbes sont fort anciens. *Pour un perdu, deux recouverts*. C'est ainsi qu'il faut tousjours dire, parce que ce sont des manieres de parler que le temps a conservées. On disoit en termes de Palais, *des pièces nouvel-*

lement recouvertes, mais il n'y a plus que ceux qui négligent la pureté du langage qui parlent ainsi.

XIII. REMARQUE.

Pour que.

CE terme est fort usité, particulièrement le long de la riviere de Loire, & mesme à la Cour, où une personne de tres-eminente condition a bien aidé à le mettre en vogue. On s'en fert en plusieurs façons, qui ne valent toutes rien.

Premierement, ils en usent pour dire *afin que*, comme *Je luy ay escrit pour qu'il luy pleust avoir esgard*, au lieu de dire, *afin qu'il luy pleust*.

Secondement, en un autre sens, par exemple, *Il est trop honneste homme pour qu'il me refuse cela*, au lieu de dire, *pour me refuser cela*.

En troisiéme lieu, ils s'en servent d'une façon si commode & si courte, que si l'on avoit à le dire, il faudroit que ce ne fust que de cette sorte; comme, *Ils sont trop de gens pour qu'un homme seul les attaque*. On ne sçauroit bien exprimer cela que l'on ne change le verbe actif en passif, & que l'on ne dise avec moins de grace, ce semble, *Ils sont trop de*
de